



Introduction

Permettez-moi de me présenter. Je ne suis rien ni personne. Inconnu des institutions, je suis parfaitement incompetent en tout et mens en permanence. Je n'écris que pour l'argent, qui seul m'intéresse : vous qui tenez ce livre, vous vous êtes fait avoir ! Mon air hagard, mes yeux fous, révèlent une âme noire animée des pires desseins. Je suis bien évidemment complotiste, raciste, antisémite, phalocrate, homophobe et il m'arrive même de manger des bébés au petit déjeuner.

Maintenant que toute ambiguïté est écartée, il va falloir vous mettre au travail. Je ne me suis pas dérangé pour distraire le spectateur assoupi des émissions de télé bon marché. Je m'adresse au lecteur exigeant, impliqué, cherchant à dominer sa destinée. La vérité est une maîtresse brutale qui vous fait passer des nuits blanches, le crayon à la main, occupées à décrypter les rouages de la réalité. Ohé ! Il est temps de vous réveiller ! Nous sommes en guerre !

Oui, nous sommes en guerre. Notre président Emmanuel MACRON l'a déclarée à la France entière à 20 heures le 16 mars 2020 :

« Nous ne luttons ni contre une armée ni contre une autre nation, mais l'ennemi est là, invisible, insaisissable, et qui progresse. Et cela requiert notre mobilisation générale. Nous sommes en guerre. »

L'ennemi est là, insaisissable certes ; il progresse à n'en pas douter ; mais invisible il ne l'est sûrement pas : c'est lui-même qui nous parle ainsi ! *Nous* sommes en guerre, *nous* les élites, *nous* les nantis, *nous* les propriétaires de la Terre avons lancé l'assaut final contre les peuples libres. *Nous* avons œuvré sans relâche pour contrôler toutes les banques, acheter tous les médias, corrompre tous les gouvernements ; *nous* avons pourtant tenté à de nombreuses reprises de *nous* emparer de notre dû ; mais maintenant *nous* sommes prêts, *nous*, seigneurs de la Matière, à *nous* emparer de vos âmes immortelles.

À cet instant, vous devez sans doute vous dire : « Ce type est un exalté ! » Je

vous ai pourtant prévenu. Vous imaginez bien que face à un tel programme un simple livre ne suffira pas à défricher l'immensité du champ de bataille qui s'étend devant nos yeux. Une thèse pareille ne se défend pas en une poignée de phrases indignées : elle exige un développement complexe, des sources sérieuses et un argumentaire précis, méthodique, scientifique.

Le 16 mars 2020, j'ai pris le maquis. J'ai rassemblé mes armes en vue du combat : du papier, un crayon et un ordinateur. Près de trois années de recherches, d'études, d'enquêtes et d'analyses dans tous les domaines du savoir sont rassemblées ici pour donner un sens aux événements absurdes auxquels nous sommes soumis depuis lors : un terrible virus menacerait l'humanité, rien ne saurait l'endiguer si ce n'est un vaccin révolutionnaire qui nous fera entrer dans une ère nouvelle. Le Monde d'Après nous attend, coupé sur mesure pour nous envelopper tout entiers.

Le chemin de vérité que j'ai tracé n'est pas d'un accès facile. Sinueux, abrupte, il vous précipitera plus d'une fois au bord de l'abîme. Il vous forcera à arpenter les contrées inexplorées de votre propre psyché. Votre premier réflexe sera forcément le déni : *comment la planète entière pourrait-elle avoir tort ? Ce mec est un menteur !* La plupart d'entre-vous abandonnera dès le premier virage. Mais les courageux qui oseront se blesser en pénétrant les ronciers acérés seront excités par la douleur : *comment ont-ils osé ? C'est effroyable !* Inquiets, ils traqueront la mystification dans les sources, l'erreur dans les raisonnements, l'imposture dans les témoignages ; mais au final ils arriveront au bout du voyage abattus par l'échec : *ils ont gagné, nous sommes foutus !*

En ces temps passionnés la souffrance est cathartique. Ce n'est pas une mince affaire de vous préparer à la mort, car vous allez mourir. Tout ce que vous croyiez être jusqu'à présent, le monde que vous fantasmiez, les amis que vous chérissiez, les protecteurs que vous respectiez, tout cela va disparaître. Notre sort à tous est celui qui tourmente les Hommes depuis l'aube des temps. Même Qohélet, l'Ecclésiaste, le sage parmi les sages, nous prévenait du prix à payer :

« Car le sort de l'homme et celui de la bête sont pour eux un même sort ; comme meurt l'un, ainsi meurt l'autre, ils ont tous un même souffle, et la supériorité de l'homme sur la bête est nulle ; car tout est vanité. »

« La Bête de l'événement est là et elle arrive », nous a prévenu Emmanuel MACRON. Comme meurt l'Homme, ainsi meurt la Bête. Pour la terrasser, il faudra vous sacrifier, faire place nette pour accueillir la vérité brute, sans filtre. La Bête n'est pas un virus ; la Bête c'est le mensonge qui vous phagocyte, la chimère qui vous coconne, le ventre moelleux qui vous préserve de la froide réalité.

Je vous ai promis du déni, en voilà une première louche. L'État qui prétend nous protéger nous a en fait abandonné. Il a cessé de prendre soin de notre santé. Pire encore, il s'est mis dans l'idée de nous éliminer, nous les inutiles, nous les assistés. Il nous inflige des rituels sadiques pour éprouver notre fidélité : il nous confine, nous masque, nous pique et nous affame en nous assurant que le pire des fléaux nous attend si nous lui désobéissons. Son but informulé n'est même pas le sien : il œuvre sur commande. L'État est un larbin. Ses maîtres véritables ont arrêté de longue date notre ultime destinée.

Le plan d'asservissement porte un code plutôt qu'un nom : « COVID-19 ». Dans mon délire psychotique – il sera bientôt le vôtre –, j'y distingue deux grande phases. La première a débuté le 16 mars 2020 et s'est arrêtée à la fin de la même année. Les personnes âgées y ont été euthanasiées en masse à la fois pour habituer le peuple à embrasser l'indignité physique et pour lui faire accepter la suite du plan. La seconde phase a débuté avec les campagnes généralisées d'injections de produits mutagènes faussement dénommés « vaccins », solutions de complaisance à un problème fabriqué. Originellement destinés à soumettre les volontés, ils ont provoqué des dizaines de milliers de morts et des centaines de milliers de blessés. L'euthanasie et les injections suffisent à expliquer la totalité de la surmortalité sévissant depuis le début de la guerre. Le virus pourrait aussi bien ne pas exister ; peut-être n'est-il qu'une fiction commode.

Loin d'être limitée à la France, la trahison des peuples est mondiale. Rares sont les pays qui échappent à la folle tyrannie du plan final. Mais la Terre est trop vaste pour mes faibles moyens ; alors la France sera mon seul terrain d'étude, sauf exceptions. Les données analysées sont toutes issues de sources officielles : INSEE, DREES, OCDE, Santé publique, ministères divers et autres administrations. Les méthodes employées sont conformes à l'état de l'art et sont détaillées si nécessaire. Chaque affirmation est appuyée par une ou plusieurs références bibliographiques. Les preuves sont sèches, arides : vous ne lirez pas ce livre comme un roman, si toutefois vous ne l'avez pas déjà refermé. Il ne tient qu'à vous de tout vérifier dans les moindres détails : tout est là, prêt à détruire ce qu'il vous reste d'illusions.

Cette créature nommée « COVID-19 » est formidable ! Elle est tout d'abord terrifiante quelle que soit sa forme. Présentée comme une maladie, elle épouvante à rendre fou. Mais en tant que plan criminel, elle est ignoble, fascinante. Les intellectuels se régalent et les philosophes sont aux anges : enfin un simulacre digne de Platon ! En une *mimèsis* revendiquant la perfection, l'entité « COVID-19 » est un Janus, un monstre à deux faces. Le premier visage paraît noble : il est celui de la maladie qu'il faut combattre par la vertu de la solidarité. Tous masqués, tous piqués, tous ensemble mobilisés ! Je l'appellerai « la COVID-19 », au féminin, car elle se présente comme la maladie à coronavirus.

De braves gens y croient encore. Le second visage est odieux : c'est celui du dessein criminel hégémonique, du mensonge institutionnel, de la manipulation généralisée. Je le nommerai « le COVID-19 », au masculin, car il s'agit d'un plan machiavélique. Pour l'instant, seuls les héros et les salauds en ont connaissance. Mais le temps instruira les masses. Le peuple est condamné à accomplir son destin et ce livre en est l'instrument.